

[ COMMERCE ÉQUITABLE ]

## » Une vidéo certifiée équitable

Le mardi 14 mai 2002 au bar les Bobards avait lieu le lancement du petit dernier des outils éducatifs du programme Commerce équitable d'Équiterre, la vidéo *L'utopie caféinée*, le commerce équitable devenu réalité. Cette vidéo éducative s'adresse, au delà d'un public général, à une

clientèle principalement étudiante. La mission du réalisateur était donc de promouvoir l'engagement des jeunes tout en les informant sur la consommation responsable et le commerce équitable.

En plus d'images exclusives illustrant les projets d'UCIRI, une coopérative mexicaine, et de

plusieurs documents d'archives (dont des photos du début du siècle dernier), cette vidéo de 25 minutes présente aussi les faits saillants de la campagne de promotion du groupe Café équitable, du Cégep Montmorency. En vue d'agrémenter l'argument et d'illustrer certains concepts fondamentaux,

un site Internet fonctionnel sur la consommation responsable a même été construit et mis en ligne uniquement pour le tournage. Certains des effets ainsi obtenus valent à eux seuls le détour, surtout quand il s'agit de citer des rapports du National Labor Committee de New York pour informer le public sur la conduite commerciale de Nike et Disney. Rien n'a été épargné pour faire

de cette vidéo une expérience digne de notre époque. En effet, la réalisation de cette vidéo a été confiée à deux entreprises montréalaises de haut niveau (Météor et Buzz communication) qui ont produit des effets spéciaux et des animations graphiques donnant une allure presque hollywoodienne au projet. La bande sonore, de son côté, contient aussi quelques attributs remarquables, dont une narration officée par une actrice professionnelle (Melissa Curzi), une

musique composée en Hollande sur mesure pour l'occasion, et finalement, deux exemples exceptionnels de musique country mexicaine, lesquels chantent même la louange de nulle autre que la coopérative UCIRI.

Enfin, il serait injuste de ne pas souligner l'appui de nos partenaires, sans lesquels la production de ce document eut été irréalisable : l'ACDI, Oxfam Québec, la fondation Jules et Paul Léger, l'AQOCI et le Guelph International Resource Center. Néanmoins, il ne faut pas non plus manquer de souligner l'apport important d'une longue liste de bénévoles, en tête de laquelle viennent Nicolas St-Cyr et Dylan Hoey, nos amis artistes toujours prêts à donner ce que nous ne pourrions acheter...

La vidéo est disponible à Équiterre pour la modique somme de \$ 10.

» May 14 saw the premiere of Équiterre's new 25-minute video on fair trade. Directed at a student audience, it features UCIRI, the Mexican producers' coop, as well as the highlights of the Cégep Montmorency fair-trade coffee campaign. Professional special effects, animation and a soundtrack including two Mexican songs about UCIRI round out this remarkable project. Video available for \$10 at Équiterre.

Normand Roy  
L'équipe d'Équiterre



Lors du tournage de la vidéo *L'utopie caféinée* (PHOTO : NICOLAS SAINT-CYR)

## » Sommaire

CONFÉRENCE SUR LA CONSOMMATION RESPONSABLE	2
UN ESPACE DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES UNIQUE AU MONDE	2
LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES : UN DOSSIER CHAUD	3
DES ÉTUDIANTS SUR LA TRACE D'ÉQUITERRE	4
PREMIÈRE SEMAINE NATIONALE DU COMMERCE ÉQUITABLE	5
UNE DÉLÉGATION D'ÉQUITERRE À LA FOIRE COMMERCIALE ANNUELLE DE LA SPECIALTY COFFEE ASSOCIATION OF AMERICA	5
MULTIFONCTIONNALITÉ DE L'AGRICULTURE QUÉBÉCOISE	6
QUAND LES FERMES DEVIENNENT PARTENAIRES	7
NOUVEAUTÉS ET ACTIVITÉS À VENIR	8

Conférences bénéfiques sur la consommation responsable :

## » Invitation à regarder les étiquettes

Une pomme est une pomme et une banane en vaut une autre, pensez-vous ? Pourtant, en regardant de plus près les étiquettes, vous y apprendrez peut-être autre chose. D'où vient le produit ? De quoi est-il fait ? Est-il bio ou non ? Équitable ou pas ? Autant de questions auxquelles les consommatrices et consommateurs étaient invités à se poser dans le cadre des deux conférences d'Équiterre sur la consommation responsable.

L'une avait lieu au Jardin botanique de Montréal le 6 mai, l'autre au Musée du Québec, à Québec, le 15 mai dernier. Ces deux événements-bénéfiques ont permis à Sidney Ribaux, cofondateur d'Équiterre, Frédéric Paré, coordonnateur du programme



M. Gérald Larose, ex-président de la CSN, lors d'une des conférences sur la consommation responsable. (PHOTO : MELANIE FORTIN)

Agriculture écologique, Isabelle St-Germain, coordinatrice du programme Commerce équitable, et M. Gérald Larose, conférencier invité, de nous parler chacun à leur façon de ce qu'est la consommation responsable. L'ex-président de la CSN, à la feuille

de route importante en matière d'équité sociale, a expliqué pourquoi il optait pour des choix écologiques et socialement équitables tels que prônés par Équiterre.

Et pour passer de la parole aux actes, le tout était suivi d'une dégustation de vins, de

fromages et de produits du terroir tous biologiques et/ou locaux. Il y a de ces rendez-vous à la fois enrichissants et agréables... L'événement a permis de recruter 87 nouveaux membres. À vous de ne pas manquer le prochain !

» In May, Équiterre gave benefit presentations on responsible consumption in Montreal and Québec City, at the Montreal Botanical Garden and the Musée du Québec, respectively. The keynote speaker was CSN past president Gérald Larose, who shared the panel with three Équiterre representatives. And, since actions speak louder than words, the talk was followed by a sampling of local and/or organic wine, cheese and other products.

Sabin Desmeules

Le Forum social mondial :

## » Un espace de rencontres et d'échanges unique au monde !

Du 29 janvier au 5 février 2002 a eu lieu à New York la 31<sup>e</sup> édition du Forum économique de Davos. Les participants ont déboursé entre 7000 à 15 000 \$ US pour assister à un forum dont le thème traite des moyens d'accroître la domination du capital sur les êtres humains du monde entier et l'expansion de leurs affaires privées.

Au même moment au Brésil, la 2<sup>e</sup> édition du Forum social mondial 2002 (FSM) se tenait à Porto Alegre. Le Forum de Porto Alegre, grâce à son succès, s'est imposé comme la référence mondiale de perspective émergente d'un autre monde possible.

Amélie Binette, bénévole, Mario Lavoie, membre du C.A., et moi-même, Mohamed Abdi, bénévole, avons représenté Équiterre à ce forum. Amélie Binette y a d'ailleurs tenu deux ateliers sur la consommation responsable.

La participation au FSM a augmenté considérablement, améliorant du coup les perspectives et les contenus des débats. On est passé de 20,000 en 2001 à plus de 50,000 participants en 2002, parmi lesquels 35,000 «auditeurs», provenant de Porto Alegre, de nombreuses régions du Brésil et de pays voisins. Le nombre de délégués est passé de 4,000 en 2001 à 15,000 en

2002, et représentaient 4,909 organisations de 131 pays différents.

Même si la Charte des principes du FSM établit que le Forum en tant que tel ne doit se prononcer sur aucun sujet, les mouvements sociaux, eux, ont lancé un appel : «Résistance au néolibéralisme, à la guerre et au militarisme : pour la paix et la justice sociale», un document à lire !

Le FSM a réussi à créer un immense pouvoir d'attraction grâce aux nouveautés dont il est porteur : son pluralisme et son caractère non directif, son ouverture à tous ceux qui veulent y participer (à l'exception de partis politiques et d'orga-

nisations armées) et surtout, le fait d'être une initiative de la société civile, pour la société civile.

De plus, le FSM s'est engagé à se tourner vers d'autres régions du monde afin de mobiliser plus de citoyens dans la définition et la construction d'un autre monde, axé sur l'être humain et respectueux de la Nature.

Ainsi, le Forum de 2003 commencera par une dizaine de forums régionaux et/ou thématiques dans différentes régions géopolitiques du globe, entre septembre et décembre 2002, pour

suite en page 3

suite de la page 2

déboucher sur un nouveau forum centralisé une fois de plus à Porto Alegre. Le même processus se répétera en 2004 pour culminer avec une rencontre mondiale en Inde, et en Afrique l'année suivante.

Le grand défi qui attend les organisateurs du FSM, c'est d'assurer la continuité de la forme actuelle du forum qui demeure un espace horizontal où chacun peut librement partager ses propositions et ses luttes, échanger, apprendre et se nourrir de la connaissance d'autres luttes, d'autres espoirs, approfondir ses analyses sur les questions qui se posent dans son domaine d'action, s'articuler au niveau national et, surtout, au niveau planétaire.

C'est ainsi que se construit un monde non seulement possible, mais nécessaire et urgent et qui, de fait, est déjà en construction à travers les actions pratiques comme la consommation équitable, l'agriculture soutenue par la communauté, le transport en commun, etc.

» The 2002 edition of the World Social Forum in Porto Alegre, Brazil, was the largest yet, with over 50,000 attending, including 15,000 official delegates from 4909 groups. WSF is a unique open-ended civil society initiative devoted to mobilizing citizens around new human-oriented and environmentally responsible solutions to the world's problems. Future forums will be held in India and Africa.

Mohamed Abdi

## » Les changements climatiques : Dossier chaud !

**J**amais le dossier des changements climatiques n'a fait couler tant d'encre au Canada. Chaque semaine, une nouvelle étude est lancée ou un nouveau sondage est dévoilé. De plus, le ton du débat a beaucoup changé au cours des derniers mois : au lieu de se demander si les changements climatiques existent vraiment, on parle plutôt des façons de réduire les gaz à effet de serre (GES). C'est un pas dans la bonne direction !

Quant aux solutions, on peut, collectivement, commencer à développer une vision du futur proche : des villes plus viables avec moins d'autos et moins de bruit, des citoyens en meilleure santé, du transport en commun moderne et efficace, des choix abondants de formes d'énergies plus écologiques pour les citoyens.

Durant les derniers mois, Équiterre a contribué de plusieurs façons au développement de ce futur plus écologique. Le 22 avril dernier, jour de la Terre, des membres d'Équiterre se sont dirigés vers l'hôtel de ville de Montréal, accompagnés des «ours



Des membres d'Équiterre appuyant la ratification de Kyoto (PHOTO: MELANIE FORTIN)

polaires» de Greenpeace, avec une bannière sur laquelle on pouvait lire : «les Montréalais et Montréalaises disent Oui à Kyoto». Nous avons manifesté notre appui à la Ville de Montréal qui, le même soir, a adopté une résolution à son conseil pour exhorter le gouvernement canadien à ratifier le protocole de Kyoto. Le lendemain, à Québec, nous avons lancé, avec Vivre en Ville et l'UQCN (Union québécoise pour la conservation de la nature), un dépliant éducatif sur les effets positifs économiques de l'accord de Kyoto intitulé: «Ratifier

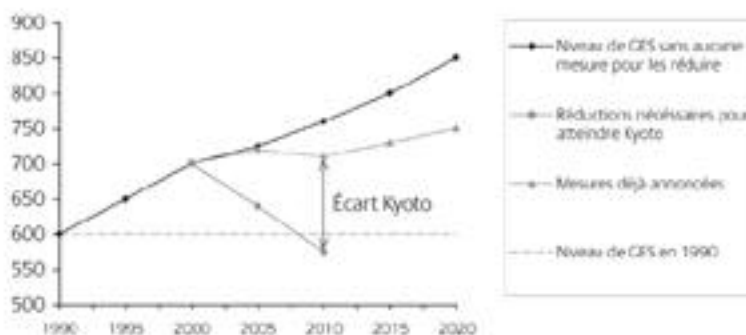
Kyoto : un bénéfice net pour le Canada». Durant ce même événement, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, a déclaré que la Ville de Québec allait également donner son appui à la ratification de l'accord de Kyoto.

Équiterre poursuit son travail dans les prochains mois pour appuyer le protocole de Kyoto. En juin, Équiterre va déposer un mémoire durant des consultations menées par le gouvernement canadien sur ce sujet. En septembre, nous allons organiser un événement grand public pour discuter des enjeux de Kyoto.

### Mais c'est quoi exactement l'accord de Kyoto ?

En bref, l'accord de Kyoto est un pacte international conclu par les pays du monde qui se sont engagés à réduire les gaz à effet de serre de la planète. Le Canada a accepté de réduire ses GES de 6 % par rapport aux niveaux de 1990 (voir tableau 1).

Tableau 1. Prévisions des émissions de GES au Canada



Source: Troisième rapport national du Canada sur les changements climatiques, 2001, page 84.

suite en page 4

suite de la page 3

Déjà, le gouvernement a annoncé des mesures visant à réduire les GES; cependant, sans actions plus importantes, il sera impossible au Canada de rencontrer ses obligations de réduction.

«L'écart Kyoto» représente la réduction nécessaire des GES pour qu'on puisse atteindre nos objectifs. Les actions à prendre pour atteindre «l'écart Kyoto» sont au cœur du débat actuel au Canada. Plusieurs grandes entreprises, dont les pétrolières, essaient de convaincre le gouvernement que les actions nécessaires pour atteindre l'écart vont détruire l'économie et coûter des centaines de milliers d'emplois. En partie, ils ont raison : beaucoup d'emplois disparaîtront en effet dans le secteur de l'énergie conventionnels. La bonne nouvelle c'est

qu'encore plus d'emplois seront créés dans les secteurs de l'énergie renouvelable et de l'efficacité énergétique (voir le tableau 2). L'impact total de Kyoto sur notre économie sera très mineur, les nouvelles études démontrent que la croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) sera de l'ordre de 29 % au lieu de 30 % durant les 10 prochaines années. Par contre, les effets positifs sur notre environnement et notre santé compenseront largement cette réduction.

Il est très important que tous les citoyens ajoutent leur voix au débat pour encourager le gouvernement canadien à ratifier le protocole de Kyoto. Écrire au premier ministre Jean

Chrétien est encore ce que vous pouvez faire de plus simple et de plus efficace. Voici son adresse :

**Premier ministre du Canada  
Chambre des communes  
Édifices du Parlement  
Ottawa, Ontario  
K1A 0A6**

N'oubliez pas de lui demander une réponse. En

plus, si possible, envoyez une copie de votre lettre à Équiterre afin de nous mettre au courant de votre appui.

» On climate change, Équiterre and others succeeded in getting Montreal city council to pass a motion calling on the Canadian government to ratify the Kyoto Protocol. The next day, with the groups Vivre en Ville and UQCN, we launched a pamphlet describing the net economic benefits of ratification, and Québec City Mayor Jean-Paul L'Allier announced his council's imminent support. To come: an Équiterre submission in June at the federal consultations, and a major event about Kyoto in September.

**Sara Mayo**  
Chargée de projet

### Tableau 2. Comparaison du potentiel de création d'emplois dans les différents secteurs d'énergie

Secteur	Nombres d'emplois par million de dollars investis (EPM)
Énergie conventionnelle (pétrole, gaz naturel, hydroélectricité)	7.3 EPM
Énergie renouvelable (éolienne, solaire)	12.2 EPM
Efficacité énergétique	36.6 EPM

Source: Marshall, D. «Making Kyoto work: A transition strategy for Canadian energy workers », Canadian Centre for Policy Alternatives 2002, p. 38.

[COMMERCE ÉQUITABLE]

## » Transmettre la passion

Quoi de plus stimulant que de voir des étudiants parler des projets d'Équiterre avec une passion et une volonté de fer. C'est ce à quoi j'ai eu l'honneur d'assister cette session-ci avec les étudiants du Collège Marie-Victorin.

Au début de l'hiver,

Équiterre a mis sur pied un projet pilote avec deux groupes d'étudiants de techniques de travail social au Collège Marie-Victorin. C'est dans le cadre du cours de Projets en organisation communautaire que le tout a été réalisé en collaboration avec une organisation communautaire qui leur était proposée. Un groupe a préparé une semaine de sensibilisation au commerce équitable et aux conditions des travailleurs de l'industrie du vêtement

pour les étudiants de leur école, un autre groupe a monté une pièce de théâtre sur l'efficacité énergétique afin de rejoindre les jeunes du secondaire.

Bien des étudiants nous ont avoué que la promotion de la consommation responsable n'était pas leur premier choix et pourtant ! Ils sont devenus de véritables ambassadeurs de la consommation responsable ! Par l'enthousiasme et l'intérêt qu'ils ont mis à réaliser leur projet, ils nous ont motivé à poursuivre le travail d'éducation de la population en rapport avec ces enjeux. À la fin du projet, nous avons des étudiants très fiers de leur accomplissement et de s'être convertis au café équitable. Certains

nous ont même avoué boire du lait de soya biologique et aimer ça !

» Équiterre conducted a pilot project for a course on community organizing at Collège Marie-Victorin this winter. One group of students prepared a week of activities to raise awareness about fair trade and working conditions in the garment industry; a second developed a theatre piece about energy efficiency for high school students. Though some participants started out unconvinced, many developed a lively enthusiasm for promoting fair trade and responsible consumption.

**Mélanie Fortin**  
Agente d'information  
Commerce équitable



Des étudiants du collège Marie-Victorin (PHOTO: MÉLANIE FORTIN)

## » Célébrations durant la première Semaine nationale du commerce équitable

**D**u 11 au 18 mai dernier avait lieu la première Semaine nationale du commerce équitable. Une série d'événements était organisée conjointement par Équiterre, TransFair Canada et toutes les organisations impliquées dans le commerce équitable afin de sensibiliser davantage le public et les commerçants au commerce équitable.

Au Québec, plusieurs événements publics ont eu lieu durant la semaine partout au Québec. À Québec, Plan Nagua a donné des conférences publiques et organisé des dégustations de café équitable.

À Montréal, Équiterre et ses partenaires ont lancé le 14 mai dernier la nouvelle vidéo sur le commerce équitable et Équiterre a tenu un kiosque à la Fête du chocolat à Bromont les 18 et 19 mai pour parler du chocolat équitable.

TransFair Canada a tenu une foire du commerce équitable à Ottawa le 12 mai. Laure Waridel est partie en tournée dans plusieurs villes de l'Ontario pour le lancement de son plus récent livre : *Coffee with Pleasure*.

Cette semaine nationale sur le commerce équitable prend toute son importance dans le fait que les prix mondiaux du

café ont atteint leur niveau le plus bas en dollars réels depuis la grande dépression des années 30. La crise qui sévit a entraîné l'effondrement de la production de café et le chômage menace 1,5 million de producteurs d'Amérique centrale.

Les consommateurs et les consommatrices commencent à être de plus en plus nombreux à comprendre que leurs choix de consommation ont un impact politique. Au Canada, les ventes de café équitable atteignaient plus de 600 000 livres en 2001 et nous en espérons davantage pour cette année.

» The first annual National Fair Trade Week was held May 11-18. Organized jointly by Équiterre, TransFair Canada and other organizations, it featured events all across the country, including coffee tastings, a video launch (see article), and Équiterre's promotion of fair trade chocolate at the Bromont Chocolate Festival. During the week, Laure Waridel was on tour to promote her new book, *Coffee with Pleasure*, while TransFair held a fair trade day in Ottawa.

Caroline Whitty  
TransFair Canada  
Isabelle St-Germain et Mélanie Fortin  
Équiterre

## Une délégation d'Équiterre à la Foire commerciale annuelle de la Specialty Coffee Association of America

**P**our la quatrième année consécutive, des membres du programme Commerce équitable ont participé à la foire commerciale annuelle de la Specialty Coffee Association of America (SCAA). Tenu au début du mois de mai à Anaheim (Disneyland), cet événement est reconnu comme le plus important rassemblement mondial de l'industrie du café. La contribution comme traducteurs de la délégation équiterrienne au kiosque de TransFair USA (l'organisme de certification équitable américain) s'est avérée particulièrement stratégique puisqu'elle a favorisé la rencontre entre les

groupes de producteurs tenant un kiosque et les gens d'affaires venus les rencontrer. En tête de file des rencontres les plus inspirantes, celles avec les représentants d'une vingtaine d'organisations de producteurs de café équitable, dont certaines déjà bien connues d'Équiterre, ASOBAGRI, CEPCO et

UCIRI, et d'autres moins, comme celles d'Haïti, du Pérou, de El Salvador et de la Colombie

» For the fourth consecutive year, representatives of Équiterre's fair trade program attended the annual coffee show of the Specialty Coffee Association of America in Anaheim, California, the world's largest coffee industry gathering. In their strategic role as translators at the stand of TransFair USA, the US fair trade certifier, they helped make connections between producers' groups (including three in Latin America with which Équiterre has worked for several years) and other coffee industry players.



SCAA, Anaheim, 2002 (PHOTO: ÉQUITERRE)

Normand Roy

## » Un pas de plus vers la multifonctionnalité de l'agriculture québécoise

En 1994, lors de la ronde de négociation de l'Uruguay du GATT (General accord on tariff and trade), le gouvernement canadien convenait, avec les pays aujourd'hui membres de l'OMC, d'inclure les activités agricoles et alimentaires, dans le giron du libre-échange et donc de soumettre ces activités aux règles prescrites par l'OMC. Le Canada s'engageait alors à éliminer, sur un certain nombre d'années, toute subvention à l'exportation et toute forme d'aide susceptible de distordre le marché. Ce faisant, il acceptait aussi de rompre avec une partie de son contrat social national, façonné au fil des années et ayant pris la forme de programmes d'aide aux agriculteurs, notamment des subventions au transport. Il convenait donc également d'un virage fondamental en vertu duquel il recentrait sa conception de l'activité agricole autour de sa contribution économique.

En 1994, l'UPA changeait de présidence et passait le flambeau à Laurent Pellerin. S'en suit alors un virage, une sorte de pari que la classe agricole québécoise pourrait profiter de la mondialisation de l'agriculture, tout en protégeant les systèmes collectifs de mise en marché qui protègent le prix des produits agricoles payés aux agriculteurs. Depuis, dans les conversations et les présentations faites par les grands joueurs agro-alimentaires québécois, on analyse et on parle des marchés mondiaux, de la croissance démographique chinoise et de l'engouement nouveau du peuple chinois pour la viande. Il y a donc des opportunités à exploiter. De fil en aiguille, arrive en 1998 le Sommet de l'agro-alimentaire présidé par Lucien Bouchard. Les industriels de l'agro-alimentaire s'alignent et conviennent de 4 objectifs à atteindre pour 2005 :

- Doubler les exportations (+4 milliards)
- Augmenter le nombre d'emplois du secteur de 15 000
- Augmenter les investissements de 7,5 milliards
- Augmenter la part des produits québécois consommés par les québécois de 10% (pour 2002)

En septembre dernier, les mêmes décideurs se réunissent pour constater, 3 ans et demi plus tard, qu'au chapitre des investissements et des exportations, l'industrie est soit en avance ou alignée sur ses objectifs. Toutefois, en ce qui concerne la création d'emploi et la consommation locale, les chiffres sont modestes et

affichent un retard par rapport aux objectifs fixés. Par exemple, entre 1994 et 1997, les emplois agricoles montréalais (la principale région agricole au Québec) ont diminué de 5% alors que les ventes agricoles montréalaises augmentaient de 11%. La consommation québécoise des produits québécois passait de 48% à 50%, l'objectif de 2002 étant de 58%.

Plus récemment (mai 2002), Statistique Canada dévoilait les résultats du recensement agricole tenu en 2001. Les chiffres sont éloquents et confirment le processus de concentration de la production agricole. Au cours des seules 5 années entre 1995 et 2000, 1 ferme sur 5 ayant un chiffre d'affaire annuel de moins de 10 000\$ (18,5% des fermes québécoises) avait disparue. Même en élargissant l'analyse aux fermes dont le chiffre d'affaires est de 250 000\$ et moins (c'est-à-dire 86% des fermes québécoises), la donne n'est guère plus encourageante puisque pour ce groupe, 5311 fermes (17%) sont disparues au Québec. À l'opposé, le peloton des 4916 fermes générant un chiffre d'affaires annuel de plus de 250 000\$ en 1995, était 5 ans plus tard, composé de 6375 fermes, soit une augmentation de 30%.

Des questions fondamentales se posent à la lecture de ces informations. Où cette concentration nous mène-t-elle ? Comment conjuguer le besoin essentiel de nourrir sans risque les populations, et l'obligation des industriels de rémunérer le capital de leurs actionnaires, mieux que leurs concurrents ? Les agriculteurs doivent-ils être soutenus pour d'autres rôles, que collectivement ou individuellement, on pourrait attribuer à leurs activités, comme l'occupation du territoire, la sauvegarde de l'environnement, le développement de l'employabilité et de l'emploi, la responsabilisation des citoyens à l'égard de leur alimentation, la protection du patrimoine culturel, etc. C'est ce que des États européens ont choisi de faire et c'est ce sur quoi Équiterre et l'Union paysanne ont choisi de travailler au cours des 6 prochains mois, dans le cadre du stage de deux étudiants finissant de l'Institut agricole de La Pocatière.

Ce projet repose sur la reconnaissance de la multifonctionnalité de l'agriculture. La ferme est une entité multifonctionnelle et pas uniquement commerciale. Les fonctions (ou rôles) de l'agriculture peuvent être économique, alimentaire, écologique (paysage, eau, environnement), sociale ou

culturelle. Les cahiers des charges qui encadrent les concepts d'agriculture biologique, biodynamique ou durable ne couvrent pas encore l'ensemble des rôles que peut assumer l'agriculture et qu'elle a pu jadis assumer, sans qu'on le lui reconnaisse consciemment.

Le but du projet est de répertorier et vérifier, à travers diverses expériences d'agriculture durable menées au Québec et en Europe, plus particulièrement en France et en Suisse, les paramètres et indicateurs pouvant servir à définir un modèle d'agriculture socialement juste, économiquement solidaire et environnementalement durable, soit un amalgame de rôles à être ultérieurement nommé.

Ce modèle pourra ensuite servir de base pour :

- A. Faire des représentations auprès de l'État dans le but qu'il module ses programmes d'aide aux agriculteurs ;
- B. Servir de base à des mesures de formation et d'échange auprès et entre les agriculteurs ;
- C. Servir de base à la définition d'une appellation visant à mettre la multifonctionnalité en valeur auprès des citoyens en général ;
- D. Servir de base à la définition d'un commerce international équitable des produits agricoles ;
- E. Inspirer l'identification et le développement d'outils adaptés de mise en marché ;
- F. Servir de base à la mise sur pieds d'un programme foncier agricole citoyen ;

Le projet constituera de plus l'occasion d'une communication fréquente entre les deux organisations, fort actives, à leur manière, dans les mêmes champs d'intérêt. Je me ferai un plaisir de revenir sur le sujet au cours de l'année 2003, dans l'Info-Équiterre.

» Recent years have witnessed a major concentration and corporatization of agricultural production in Québec, while many smaller farms have vanished. Yet a farm is fundamentally multi-functional, playing social, environmental and economic roles; it is not just a commercial enterprise. A new Équiterre project seeks to develop and promote a multifunctional model of farming through an examination of French and Swiss experiences.

**Frédéric Paré**  
Coordonnateur, programme d'Agriculture  
soutenue par la communauté

Les Paniers du Pays :

## » Quand les fermes deviennent partenaires !

Tout près de Québec, dans la région de Bellechasse, trois fermes biologiques participent ensemble à un projet d'Agriculture soutenue par la communauté. Ce regroupement d'agricultrices (important de le souligner !) est novateur au sein du réseau. L'expérience fut tentée en 2001 de partager la culture et la logistique des paniers : une fois le bilan des réussites et des difficultés établies, les productrices ont décidé de continuer pour une seconde année et se sont jointes au réseau cette saison.

En quoi cette association diffère-t-elle du reste des fermes du réseau ? Tout d'abord, tous les agriculteurs et toutes les agricultrices n'ont pas les mêmes goûts en ce qui a trait aux légumes à cultiver. Avant tout, ce sont souvent les conditions climatiques et les types de sols qui influencent le choix des cultures. On doit aussi considérer l'équipement nécessaire aux travaux. Par exemple, la culture en serre ne plaît pas nécessairement à tous mais surtout, l'installation et l'achat de serres n'est pas accessible à chacun.

Avec l'intérêt pour des variétés particulières viennent également l'expérience puis l'aptitude. Concrètement, le système de fonctionnement est relativement simple. Chaque ferme fonctionne de façon autonome et vend ses légumes aux Paniers du Pays chaque semaine. Ginette Dutil est la personne en charge de la composition des paniers. Le dimanche, elle reçoit la liste des légumes disponibles chez ses collègues et planifie ce qui aboutira dans les assiettes des partenaires pour la semaine à

venir ! L'assemblage des paniers se fait en équipe et chacune est responsable d'un point de chute.



venir ! L'assemblage des paniers se fait en équipe et chacune est responsable d'un point de chute.

Ginette Dutil, des Serres Naturo à La Durantaye, a concentré ses efforts depuis 1985 sur la culture de tomates, concombres, laitues et poivrons de serre biologiques. Depuis le temps, elle a appris à connaître les caprices de ces légumes et réussit avec de bons rendements. Elle cultive également au champ une variété d'autres légumes. À la ferme Cassis et Mélisse de St-Damien, Aagje Denys s'est spécialisée, avec le climat frais des hauteurs, dans la culture de pommes de terre, d'épinards et autres légumes qui se conservent bien. Aux abords du Saint-Laurent, à Beaumont plus pré-

cerises de terre et la Ferme des Petits fruits, des fraises, des framboises et des bleuets.

À l'intérieur du réseau, plusieurs fermes s'échangent déjà des produits. Aussi, on y trouve des fermes dites « associées » qui offrent aux fermes principales des produits complémentaires tels que des pommes ou du miel. La formule des Paniers du Pays permet à plusieurs fermes de participer conjointement à un projet d'agriculture soutenue par la communauté. Les Paniers du Pays, c'est également la communauté agricole qui travaille ensemble pour l'essor du bio dans la région de Québec. Il s'agit d'une expérience d'agriculture soutenue par la communauté.

» Though they do exchange products, most CSA farms have to be generalists in order to supply a varied basket each week. Now, there is something new: three farms are collaborating in a single CSA called Paniers du Pays. Since each farmer specializes in different vegetables, this allows her to participate in a CSA while concentrating on her strengths. After reviewing the results of the first year, the farmers have decided to continue with this model.

Isabelle Joncas  
Agente d'information ASC

### Sans Pesticides, naturellement...

Pour une deuxième année consécutive, Équiterre participe à la campagne « Sans Pesticides, naturellement » sur l'île de Montréal. Cette campagne vise à sensibiliser les citoyens à l'entretien écologique des pelouses et aux impacts de l'utilisation des pesticides en milieu urbain. Au cours de la saison, nous serons donc présents à plusieurs événements afin de distribuer gratuitement des trousse d'information sur la question.

La trousse d'action Sans Pesticides, naturellement est pleine d'idées pratiques pour garder un parterre en santé. Elle contient notamment des feuillets d'information sur des alternatives biologiques aux produits d'entretien conventionnel, des faits saillants sur les répercussions des pesticides sur la santé et l'environnement, des trucs pour le potager et même une page de jeux éducatifs pour les petits. La trousse d'action est disponible gratuitement aux résidents de la grande région de Montréal lors de certains événements spéciaux ainsi qu'à nos bureaux.

Cette campagne vient s'insérer dans une opération menée à travers



tout le Canada par d'autres organismes. Ici, la Coalition pour les alternatives aux pesticides coordonne la campagne avec le soutien financier du Fonds d'action québécois pour le développement durable (FAQDD) dont le partenaire est le gouvernement du Québec.

Des recherches scientifiques ont clairement démontré que les pesticides ont des effets nocifs sur la santé et l'environnement. En revanche, les pissenlits si jolis sont totalement inoffensifs et sont même comestibles ! Changeons nos stéréotypes de perfection esthétique et notre regard sur lapelouse parfaite !

» For a second consecutive year, Équiterre is taking part in the campaign "Pesticide Free, Naturally," whose aim is to sensitize people to environmentally friendly lawn care alternatives and inform them about the harmful effects of pesticides in urban areas. An action kit is available free at our office. The campaign, which has Québec government funding, is part of a concerted Canada-wide effort. Dandelions are pretty! And edible, too.

Sara Fortin  
Agente d'information

## » Nouveautés et activités à venir

## News and Upcoming Activities «

Réservez vos dates : *Libre comme l'air*, du 10 au 15 août 2002. Venez pédaler avec des membres d'Équiterre durant notre randonnée à vélo annuelle. Cette randonnée est une occasion idéale pour prendre des vacances écologiques et découvrir une région du Québec. Les repas gastronomiques sans pareil seront préparés par un cuisinier professionnel et nous transporterons vos bagages. Vous n'aurez qu'à pédaler dans les sentiers, les routes et les pistes champêtres les plus paisibles du Québec



La tournée à vélo 2001. (PHOTO: ÉQUITERRE)

(50-80 km par jour). De plus amples renseignements (le coût, le trajet, les activités) sont disponibles sur notre site Web. Pour vous inscrire, contactez Sara Mayo, 522-2000 poste 230 ou sara@equiterre.qc.ca.

**Bulletin Le Partenaire.** L'équipe d'agriculture écologique prépare un bulletin de sensibilisation destiné aux partenaires des fermes participant aux projets d'agriculture soutenue par la communauté (ASC). Ce bulletin leur permettra d'approfondir la formule de l'ASC et de mieux comprendre les systèmes alimentaires.

**Un bottin afin d'encourager et de faciliter des choix alimentaires et écologiques responsables au Québec !** Dans le cadre de sa campagne de sensibilisation *Moi, je mange bio !*, Équiterre lancera dans les semaines qui viennent un bottin dans le but de favoriser la consommation responsable et durable. Ce bottin contient une liste d'adresses qui aidera le consommateur à trouver des aliments biologiques et des services écologiques près de chez lui. Surveillez notre site Internet afin de savoir où vous procurer le bottin.

Mark your calendars: *Free as the Air* August 10-15, 2002. Come pedal with the Équiterre members during our annual bike trip. It's an ideal opportunity to take an environmentally conscious vacation and discover a different region of Québec. Incomparable gourmet meals are prepared by a professional chef, and we carry your baggage. All you have to do is pedal

along the peaceful country roads and trails of Québec (50-80 km per day). Look for more information (cost, itinerary, activities) on our website. To register, call Sara Mayo at 522-2000 ext. 230 or write to sara@equiterre.qc.ca.

**Le Partenaire bulletin.** The community supported agriculture (CSA) team is preparing an awareness bulletin for the partners of farms participating in the CSA project. This bulletin will allow them to further their knowledge of the CSA formula.

**A directory to encourage responsible and ecologically sound food choices in Quebec.** In a few weeks, as part of its organics awareness campaign, *Moi, je mange bio!*, Équiterre will launch a directory of responsible and sustainable consumption alternatives. The directory will give consumers a listing of outlets for organic products and environmental services. Watch our website to find out where you can pick up a copy of the directory.

## » Crédits

### COORDINATION

Sabin Desmeules  
(avec la précieuse aide de Sara Mayo)

### CORRECTION

Ann Labrecque

### TRADUCTION

Peter Feldstein

### MISE EN PAGE

Albert Albala

### PHOTOGRAPHIES

Nicolas Saint-Cyr, Mélanie Fortin, Équiterre

L'InfoÉquiterre est publié par Équiterre, un organisme sans but lucratif voué à la promotion de choix écologiques et socialement équitables.

Ce document est imprimé sur du papier contenant 30% de fibres recyclées après consommation.